



MARIUS MERCATOR.

Marius
Mercator.

VOICI un Auteur qui est demeuré long-temps dans l'obscurité: les anciens & les nouveaux Bibliothécaires n'en avoient point parlé, ce n'est que depuis peu que l'on a recouvré ses Ouvrages. Il a commencé à écrire du vivant de S. Augustin, qui nous assure dans la lettre 193. écrite en 418. que Marius Mercator, à qui elle est adressée, avoit fait un Traité contre les nouveaux Heretiques, c'est-à-dire, contre les Pelagiens. Saint Augustin en parle comme d'un homme de mérite & d'érudition. Il y a apparence qu'il estoit d'Italie a; & il semble n'avoir été que simple Laïque b.

Cét homme a été un des plus ardens Adversaires des Heretiques de son temps, & principalement des Pelagiens, qu'il a poursuivis vivement, en donnant des Memoires contre eux, & des Recueils de pieces, pour découvrir leurs erreurs, & pour les faire condamner.

Le premier Ouvrage qu'il avoit composé, estoit un Ecrit contre les sentimens des Pelagiens, dans lequel il avoit recueilli plu-

sieurs passages de l'Ecriture sainte, comme Saint Augustin le témoigne dans la lettre 193. Nous n'avons plus cet Ouvrage, à moins que ce ne soit l'*Hypognosicon* qui porte le nom de Saint Augustin, comme nous l'avons conjecturé dans la premiere partie de ce Tome de nostre Bibliothèque, pag. 256.

Le second est un Memoire historique contre Celestius, qu'il fit d'abord en Grec, pour le distribuer à Constantinople, & qu'il presenta à l'Empereur Theodose l'an 429. c afin d'instruire les Orientaux de la condamnation de Celestius & de ses sectateurs. Le titre de ce Memoire en fait connoître le temps, l'occasion & l'effet. Voici de quelle maniere il est conçu. *Copie du Memoire que Mercator a publié en Grec contre Celestius, & qu'il a donné non seulement à l'Eglise de Constantinople, & distribué à plusieurs personnes de pieté, mais qu'il a même présenté à l'Empereur Theodose sous le Consulat de Florence & de Denys, & qu'il a depuis traduit de Grec en Latin: lequel Memoire ayant découvert les erreurs de Celestius, a été cause que Julien qui les défendoit, & ses compagnons, ont été chassés de Constantinople aussi-bien que Celestius, par un Edit de l'Empereur, & condamnez depuis peu dans le Concile d'Ephefe par les avis de deux cens soixante & quinze Evêques.*

G 3 Ce

a *D'Italie.*] Le Pere Garnier estoit de cet avis: mais la conjecture sur laquelle il se fondeoit, estoit foible. Le Pere Gerberon le croyoit d'Afrique. M. Baluze est aussi de cet avis. La lettre entiere de Saint Augustin donnée par les Benedictins, éclaircit ce fait: car il paroît par le commencement, que Marius Mercator demeurait à Rome avec Saint Sixte & Celestin, à qui Saint Augustin écrit en même temps les deux lettres précédentes, qu'il envoie avec celle-ci par le même porteur.

b *Simple Laïque.*] Il n'estoit ni Evêque ni Prestre, quand Saint Augustin lui écrivit la lettre. Car il ne lui donne point de titre d'honneur, mais il l'appelle son fils. Il ne l'estoit point non plus, quand il presenta son Memoire

au Concile d'Ephefe. Enfin dans son livre au Prestre Pientius, il parle comme un homme qui estoit au dessous de celui à qui il écrivoit. *Tu quoque venerande Presbyter Pienti, justissimè parati imperasti.*

c *L'an 429.*] Tout ceci est tiré du titre de ce Memoire. Il y a pourtant une ambiguité touchant l'année: car il n'est pas clair, si c'est en 429. que le Memoire fut présenté, ou traduit; mais il parle dans le corps de l'Ouvrage de Theodote d'Antioche mort en 428. comme d'un Evêque decédé; & dans le titre même il parle de la condamnation de Celestius dans le Concile d'Ephefe, comme venant d'être faite: ce qui fait voir qu'il l'a traduit en 431.